LE VOYAGE DE M. DALADIER EN CORSE ET EN TUNISIE

UNE VUE AÉRIENNE D'AJACCIO ET DE SA BAIE. (Ph. N.Y T.)

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE.)

Ajaccio prépare une manifestation éclatante à l'occasion de la visite du chef du gouvernement

Ajaccio, 31 décembre. — Répondant à l'appel du maire d'Ajaccio et de différents comités locaux, la population ajaccienne prépare, à l'occasion de la visite du président Daladier, une imposante manifestation. Les services municipaux s'emploient activement à pavoiser et à décorer la ville.

Aussitôt après son débarquement, le président du Conseil sera reçu à l'Hôtel de ville.

Voici, d'autre part, la conclusion de l'appel du maire d'Ajaccio: « Il faut que le 2 janvier 1939 compte par son éclat dans les annales de la cité; qu'à l'occasion de l'arrivée du premier ministre tous les cœurs s'ouvrent dans un même élan d'enthousiasme; que monte de nos poitrines vers le ciel un seul cri dont l'écho se prolongera bien au delà de nos frontières: « Vive la France immortelle ! Vive la Corse éternellement française ! »

Sous les acclamations, un bataillon de tirailleurs sénégalais a quitté Marseille pour Djibouti

Marseille, 31 décembre. — A la suite des incidents franco-italiens, un bataillon de tirailleurs sénégalais a été envoyé à Djibouti.

La population de Marseille qui, vendredi soir déjà, s'était portée nombreuse à la gare des Abeilles, à l'arrivée des tirailleurs sénégalais venant de Toulon, les a de nouveau acclamés samedi matin, au môle de la Pinède, où a eu lieu leur embarquement pour Djibouti.

Le départ du « Sphinx » et du « Chantilly » s'est effectué à midi.

Une jeune femme est attaquée chez elle, à Paris, par deux bandits qui l'enferment dans un placard et partent en emportant toutes ses économies

Paris, 31 décembre. — Mme Luraine, la jeune femme du gardien du Gymnase municipal de la rue de la Bidassoa, à Paris, a été victime d'une étrange agressoin à son domicile, rue Villiers-de-l'Isle-Adam. Voici le récit qu'elle a fait au commissaire :

« J'attendais, dit-elle, le retour de mon mari et l'heure à laquelle il rentrait d'habitude était passée. C'est pourquoi je courus quand j'entendis frapper à la porte. Je me suis alors trouvée en présence de deux personnages, vêtus tous deux de costumes sombres et armés de revolvers.

» Sous la menace de leurs armes, ils me demandèrent de leur remettre nos économies. Bien que terrifiée, je leur répondis qu'il n'y avait pas d'argent à la maison. Les deux malfaiteurs, après avoir vidé le placard de l'entrée de son son contenu, m'y enfermèrent après m'avoir baillonnée.

» Ce n'est qu'après l'arrivée de mon mari que nous avons découvert que toutes nos économies, 3.800 fr., avaient disparu en même temps que les malfaiteurs. »

M. HORE BELISHA A PARIS

Paris, 31 décembre. — M. Hore Belisha, ministre de la Défense britannique, est arrivé de Strasbourg, samedi matin, à la gare de l'Est. Il séjournera quarante-huit heures à Paris.

Les arrivages de laines sont de plus en plus importants à Dunkerque

175.000 balles attendues en janvier

Le trafic des laines aura été très considérable en décembre à Dunkerque et il dépasse de beaucoup le chiffre du même mois des dernières années.

Actuellement encore, on décharge le « François 4-D » arrivé avec 23.000 balles à lui seul, et cette semaine écoulée, on a déchargé un total de plus de 30.000 balles. Trois autres vapeurs arrivent ces jours-ci chargés aussi de laines.

Les prévisions pour janvier sont excellentes. Vingt-quatre navires sont actuellement annoncés avec des laines d'Australie; cela fera un ensemble de 175.000 balles à débarquer en janvier, plus les cotons.

UNE GRAVE RIXE A AMIENS

Trois blessés, dont deux grièvement

Une rixe s'est produite, hier samedi dans une maison spéciale de la ville.

Une querelle ayant éclaté entre des clients de l'établissement et l'ami de la tenancière, François Maisonneuve, 43 ans, ce dernier, se jugeant menacé, a assommé l'un de ses adversaires à coups de matraque, puis, sortant son revolver, il a fait feu à trois reprises.

Trois blessés ont été transportés à l'hôpital. Le premier, M. René Galland, 25 ans, chauffeur, est dans un état désespéré ; le second, M. Robert Vuillemin, 29 ans, homme d'équipe, est grièvement blessé. La troisième victime est la tenancière, qui fut atteinte par le ricochet d'une balle.

Maisonneuve a été mis en état d'arrestation.

— M. Baudry de Saunier, rédacteur en chef de la « Revue du Touring-Club de France » est mort samedi matin à Paris.

« ...Le temps passait : sans doute, le scaphandrier — ayant enfin repéré l'épave — s'occupait-il à disposer les cartouches dont l'explosion devait lui ouvrir un passage dans le flanc du navire...

» Une sonnerie retentit qui fit blémir tous les visages : c'était le signal pour envoyer l'étincelle qui devait déterminer l'explosion.

» ...Et il arriva ceci : subitement, la mer se gonfla, comme si quelque géant l'eût soulevée sur ses épaules, envoyant dans l'espace des geysers monstrueux auxquels se mêlaient les débris de l' « Obéron », disloqué, haché, réduits en miettes... »

Quelles seront les suites de cette terrible explosion sous-marine? Qu'est devenu le scaphandrier, l'un des héros du roman ? Mystère ! Mystère ! Mystère !

Lisez MARDI 3 JANVIER *notre feuilleton :*

La Promise du marin perdu

PAR GEORGES LE FAURE

et vous connaîtres qui l'emportera de la cupidité, de la haine ou de l'amour.

L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL (Lille-Roubaix)

— MAI-OCTOBRE 1939 —

L'assemblée constitutive du groupe XVI (Jeunesse et plein air) a eu lieu sous la présidence de M. Léo Lagrange

Les divers groupes de l'Exposition achèvent leur organisation. Parmi ces groupes, le groupe XVI (Jeunesse et plein air), que préside M. Léo Lagrange, député du Nord, ancien sous-secrétaire d'Etat aux sports et loisirs, ne sera pas le moins vivant ni le moins intéressant. Il comprend cinq classes: organisation des loisirs ; jardins ouvriers ; centres de vacances et tourisme populaire; auberges de la jeunesse ; scoutisme.

Au cours de l'assemblée constitutive du groupe qui vient d'avoir lieu sous la présidence de M. Léo Lagrange, on a décidé de faire appel au Comité national des loisirs, à la Ligue de l'enseignement, aux Universités populaires, aux Collèges du travail (organisation cégétiste), aux organisations catholiques et protestantes, et, d'une manière générale, à tous les groupements qui ont réalisé des œuvres typiques et sont susceptibles d'apporter au groupe XVI une contribution utile. M. Léo Lagrange, a tenu à préciser qu'il importait de n'écarter personne, la tâche du groupe qu'il préside consistant à coordonner les efforts de tous.

Des mesures ont été prises pour l'organisation de la première classe du groupe (organisation des loisirs) qui est divisée en plusieurs sections : a) organisation nationale, départementale et communale; b) distractions intellectuelles ; c) fêtes et coutumes régionales et traditionnelles; d) jeux divers ; e) sociétés de musique.

Le groupe XVI qui sera installé dans une Auberge de la jeunesse, ne fera pas seulement une œuvre d'enseignement et de vulgarisation. Il se propose d'organiser des fêtes et manifestations, entre autres des fêtes folkloriques, un grand rassemblement de campeurs, une manifestation de cyclo-tourisme et une manifestation des provinces françaises.

UN MESSAGE DE LA L.O.C.

On nous prie d'insérer:

Nous voulons la paix, la paix entre les hommes.

Cette paix qui est le fruit de la justice et de l'amour.

Nous voulons la paix par la collaboration entre les hommes. Pas de domination, de dictature et d'esclavage d'une race, d'un homme, d'un parti ou d'une classe. Mais la collaboration entre les hommes qui sont tous frères.

La condition d'une telle paix, d'une telle collaboration, c'est le respect mutuel de notre dignité d'hommes.

Respect dans la famille : respect du père, respect de la femme, respect des enfants. Ce ne sont pas des jouets ou des êtres inférieurs : ce sont des hommes qui ont droit au respect.

Et pour cela, des conditions de salaire et de logement qui permettent à la famille de vivre dans la dignité.

Respect dans le travail : il n'y a pas deux catégories de travailleurs : les « collaborateurs » et puis « les autres ». Il n'y a que des hommes qui remplissent des fonctions différentes, toutes utiles, toutes nécessaires à la vie de l'entreprise et du pays. Il n'y a que des hommes qui collaborent, il n'y a que des hommes qui ont droit au respect.

Et pour cela, des conditions et un régime du travail qui facilitent ce respect mutuel et cette collaboration.

Nous voulons la paix dans le respect et la collaboration des races et des peuples, sans exclusivisme et sans servitude.

C'est parce que nous voulons la paix et la paix par la collaboration, que nous réclamerons avec toujours plus d'ardeur tout ce qui sera de nature à porter plus haut la dignité du travailleur et de la famille.

L'EPILOGUE D'UN CONFLIT

L'archevêque de Rouen se voit restituer la juridiction sur trois congrégations religieuses enlevée à Mgr de la Villerabel

Rouen, 31 décembre. — Le Saint-Siège vient de rendre à la juridiction de l'archevêque de Rouen les trois congrégations religieuses diocésaines dont Mgr Bertin avait été le supérieur et qui étaient, jusqu'ici sous la juridiction de Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, visiteur apostolique.

Mgr Petit de Julleville, successeur de Mgr de la Villerabel, qui avait pris possession de son siège en 193., au mois d'octobre, va nommer en les choisissant sans doute, parmi ses vicaires généraux, les supérieurs de ces trois congrégations.

On n'est point fixé sur la situation que sera appelé à occuper Mgr Bertin qui n'a cessé de résider dans l'immeuble occupé par lui à la communauté d'Ernemont de Rouen, quand il en fut nommé supérieur.

La circulation pendant le dégel

La préfecture communique:

En raison du dégel, la circulation sera restreinte sur les routes nationales et les chemins de grande communication de l'arrondissement de Lille.

En conséquence, pourront seuls circuler sur lesdites voies, pendant la restriction de la circulation :

1° Les courriers postaux ; 2° Les véhicules destinés au transport des personnes, sous réserve, pour ceux affectés à un service de transport en commun, et qui sont montés sur pneumatiques, de ne pas dépasser la vitesse de 40 kilomètres à l'heure ; 3° Les véhicules ne rentrant pas dans les catégories précédentes, à la condition : a) pour ceux à traction animale, d'être attelés seulement d'un cheval, s'ils sont à deux ou trois roues, et de deux chevaux s'ils sont à quatre roues ; b) pour ceux de toutes les catégories, y compris ceux à traction animale, que la pression exercée sur le sol ne dépasse pas cinquante kilogrammes par centimètre de largeur de bandage.

Tout véhicule pris en contravention aux dispositions qui précèdent sera arrêté et mis en fourrière, le tout sans préjudice de l'amende et des réparations, s'il y a lieu.

Des procès-verbaux seront dressés à la charge des contrevenants. Ces procès-verbaux constateront, en outre, la contravention, la nature et l'importance des dommages causés s'il y a lieu.

LE TAUX MINIMUM DES ALLOCATIONS FAMILIALES DANS LA RÉGION DU NORD

Par arrêté en date du 22 décembre 1938, pris en application de l'article 74 c du livre 1er du code de travail, l'arrêté du 8 septembre 1933 fixant le taux minimum des allocations familiales pour le département du Nord, dans les professions industrielles, commerciales et libérales, cesse d'être applicable à partir du 1er janvier 1939.

A partir de cette dernière date, le taux minimum des allocations familiales à verser dans lesdites professions est fixé comme suit d'après le nombre des enfants à charge:

a) Pour un enfant à charge, 1 fr. 40 par jour ouvrable ou 35 francs par mois;

b) Pour deux enfants à charge, 4 fr. par jour ouvrable ou 100 francs par mois;

c) Pour trois enfants à charge, 5 fr. par jour ouvrable ou 200 fr. par mois

Et, pour chaque enfant en sus du troisième, 6 fr. par jour ouvrable ou 150 fr. par mois.

LE MONDE DU TRAVAIL

Une délégation de l'Union des Syndicats du Nord est reçue au ministère du Travail

Paris, 31 décembre. — Une délégation de l'Union des Syndicats du Nord, comprenant MM. Dumoulin, Bourneton, Guilloton, Vigreux, Dhont, Jolis, Bostoen, Lelebvre et Verbreugt, accompagnée de MM Coisne et Paul, secrétaire de la Fédération nationale du Textile a été reçue par les directeurs des services compétents du ministère du Travail.

L'entretien a porté sur la grève des établissements Lemaire et Dillies, à Roubaix, sur les sanctions prises contre les grévistes, après la journée du 30 novembre ; la situation des caisses syndicales de chômage, après le décret suprimant le versement de l'Etat à ces caisses syndicales ; les revendications de salaires des travailleurs du Textile du Nord

Les représentants du ministre ont fait bon accueil à l'exposé de la délégation ouvrière.

Le Syndicat cégétiste de Denain rançonnait les ouvriers durant la grève

Les enquêtes sur les faits de grève se poursuivent dans la région. C'est ainsi que les gendarmes viennent d'avoir connaissance d'un document qui fut établi à la Bourse du travail de Denain. Il devait être signé par les ouvriers des services de sécurité qui venaient solliciter une « carte de circulation » pour pouvoir se rendre librement à leur travail, malgré la présence des piquets de grève.

Cet écrit qui a été saisi était ainsi rédigé:

« Je soussigné reconnais devoir au comité de grève des anciens établissements Cail 50 % de mes appointements en raison de son consentement à me laisser travailler. »

M. Piévez, secrétaire du syndicat des techniciens, a reconnu avoir établi ces papiers, mais a ajouté que c'était sur la demande des ouvriers. Plusieurs de ceux-ci affirment le contraire. L'enquête se poursuit.

Roubaix

Aujourd'hui, dimanche 1er janvier :

Aujourd'hui: Circoncision; demain, saint Macaire.

Soleil: Lever, 7 h. 46; coucher, 16 h. 02.

Lune: Pleine lune le 6 janvier.

Bulletin météorologique pour la journée du 1er janvier (région Nord): Alternance d'éclaircies et de giboulées le matin, de petites pluies ensuite; vent d'Ouest puis Ouest modéré à assez fort; le minimum de température sera stationnaire ou en faible baisse; faibles gelées locales.

Médecins de garde (à n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de la famille): MM. les docteurs Picot, Grande-rue, 126 (Tél.: 301.46) et Lafaye, rue Descartes, 9 (Tél.: 337.80).

Pharmaciens de garde du samedi soir 31 décembre au lundi 2 janvier, à 13 h : M. Remael, place Carnot, 10 et Mlle Lenfant, 13, rue du Chemin-de-Fer.

Sapeurs-pompiers : numéro d'appel pour les incendies : 322.33.

Bibliothèque pour tous: fermée.

Demain, lundi 2 janvier :

Demain lundi 2 janvier: saint Macaire.

Soleil: Lever, 7 h. 46; coucher, 16 h. 3.

Lune: Pleine lune le 6 janvier.

Pharmaciens de garde jusqu'à 13 h.: M. Remael, place Carnot, 10 et Mlle Lenfant, 15, rue du Chemin-de-Fer.

1938, année mouvementée

L'année qui s'est achevée hier samedi a été certes fertile en incidents de toute nature. Rien n'aura manqué au tableau, rien, pas même un tremblement de terre!

Procédons, ainsi qu'il est de coutume à cette époque, à un inventaire succinct des événements qui se sont succédé sur l'écran de notre vie locale.

Signalons d'abord, le 21 janvier, une manœuvre d'infanterie dans notre région et, l'après-midi, un défilé sur la Grand-Place de nos petits soldats, follement acclamés par une population enthousiaste

Le 26 janvier, M. le chanoine Cardyn, l'apôtre de la J.O.C., assiste à l'Hippodrome à une séance où notre belle et saine jeunesse chrétienne donne libre cours à son admiration pour l'apôtre du mouvement.

Le même jour, ou plutôt le même soir, nous assistons au vremier événement anormal de l'année: une aurore boréale qui éclaire longuement notre ciel.

C'est ensuite, le 6 mars, un autre événement digne d'être signalé, la mise en service dans notre région de l'horloge parlante.

Le 2 avril, événement artistique a Roubaix, la création d'une œuvre nouvelle du compositeur Francis Bousquet, Grand Premier prix de Rome, qui offre à sa ville d'adoption le primeur de son opérette « Mon oncle Benjamin ».

Le 10 mai, Roubaix procède à un exercice de défense passive et durant plusieurs heures notre ville est plongée dans l'obscurité, tandis que des avions la survolent afin de contrôler si les mesures prises sont efficaces.

Quelques jours après, le 11 juin, grosse émotion à Roubaix où l'on ressent de façon particulièrement sensible un tremblement de terre. On sait que, fort heureusement, ce phénomène ne fit dans notre région que peu de dégâts.

Le 2 juillet, le passage de la « Voie ardente », char transportant d'Arras à Boulogne-sur-Mer, à l'occasion du congrès marial, une statue de Notre-Dame de Boulogne et le cierge des Ardents, suscite de regrettables incidents à la Justice, l'administration municipale ayant cru opportun d'interdire le passage du cortège sur le territoire de Roubaix.

Le 24 septembre, coup de tonnerre: la mobilisation partielle. Heureusement, les accords de Munich viennent fort à propos ramener le calme dans les esprits. Il convient à ce sujet de signaler la belle tenue, calme et digne des Roubaisiens qui, prêts à tout, s'attendaient au pire.

Citons encore, au hasard des dates, une importante évolution dans nos différents groupements mutualistes qui se réunissent enfin, le 3 octobre, sous l'égide d'une seule et même union.

Le 14 novembre a lieu l'inauguration officielle de la cité Alfred Motte-Grimonpres, la belle œuvre sociale réalisée grâce à la générosité du grand philanthrope roubaisien.

Le 26 novembre s'ouvre pour la première fois à Roubaix une foire d'hiver et, pour finir, signalons encore la vague de froid intense qui sévit si cruellement ces jours derniers.

A cette rapide nomenclature, il convient d'ajouter encore l'achèvement du passage supérieur de Beaurepaire, qui sera mis en service dans une quinzaine de jours, et la pose des premières pierres de la plupart des pavillons du futur Centre régional de l'exposition du Progrès social qui, dès mai 1939 verra affluer la foule des visiteurs

Les disparus

Au cours de ces douze derniers mois nous avons eu à déplorer la mort de plusieurs de nos collaborateurs. Ce fut tout d'abord M. Firmin Dens, décédé le 18 mars; puis M. Eugène Lebens, tué dans un accident d'auto, le 3 juillet, à Deûlémont; enfin, M. Léon Beausire, chef des services de publicité, décédé inopinément le 12 octobre, à Paris, où il s'était rendu pour affaires.

Signalons encore la mort de notre ami Louis Blain, le grand animateur des Syndicats libres; celle de MM. Bonami Wibaux, ancien président de la Caisse d'épargne; Paul Dhellemmes, avocat honoraire; Jules Crombé, vice-président de la Chorale Notre-Dame; Edouard Motte, ancien conseiller municipal; Henri Wibaux, président du Cercle Union, et le R.P. Charles André Poissonnier, l'apôtre du désert dont il y a quelques semaines nous rappelions le souvenir.

A l'honneur

L'année 1938 a vu aussi se mérite et la valeur de bon nombre de nos concitoyens récompensés. C'est ainsi que Me Goëthals, le vaillant président de l'Union nationale et républicaine a été nommé bâtonnier du barreau de Lille, et Me Albert Robyn, le dévoué président de la Fraternelle des combattants roubaisiens, président de la Conférence des agréés de France.

Dans l'ordre de la Légion d'honneur, citons M. Edouard Rasson, promu commandeur, et de nombreux chevaliers: MM Eugène Motte, Eugène Rasson, Camille Burel, Delachapelle, Brygo, Amand Dhellemmes, Adolphe Briet, Alphonse Lechantre, Alphonse Sentin, Henri Simaer, Desire Journez, Léon Christiaens, César Leman, Kléber Sory, Mlle Hélène Zeller et MM. les docteurs Butruille et Pierre Faidherbe.

M. Etienne Bernard, jardinier-chef des hospices de Roubaix, devient commandeur du Mérite agricole, et plusieurs sportifs reçoivent la médaille d'or de l'Education physique: MM. Pierre Alleene, le champion haltérophile; Maurice Bayart et Urbain Wolf.

***

Nous en avons fini avec cette revue des faits — heureux ou malheureux — survenus en 1938.

Il faut maintenant aborder la question toujours actuelle du chômage et de la crise industrielle. La situation en 1938 n'a pas empiré et on a même constaté une légère diminution du chômage et une régression de cette terrible crise dans laquelle notre industrie se débat depuis si longtemps.

En terminant et malgré les noirs pronostics de certains, faisons des vœux pour que règnent, au cours de l'année 1939, le calme, le bonheur, la concorde et la prospérité.

FUSILLADE EN AUTO

Deux agents motocyclistes lancés à la poursuite d'une voiture suspecte ont réussi à bloquer celle-ci dans une rue de la banlieue nord de Saint-Nexon. Sautant à terre, les bandits cherchèrent à s'échapper dans l'obscurité, mais ils avaient compté sans les policiers, qui réussirent à les appréhender grâce à leurs boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

M. André Deledicque chevalier de la Légion d'honneur

Nous apprenons avec plaisir que par décret en date du 24 décembre 1938, un de nos concitoyens, M. André Deledicque installé rue de la Mairie, à Douai, fils de M. et Mme Henri Deledicque, demeurant 31, rue du Curoir, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire.

A peine âgé de 18 ans, M. André Deledicque, s'évada des régions envahies pour rejoindre les territoires non occupés. Incorporé 33e, puis au 233 régiment d'infanterie, il rejoignit ce dernier dans le secteur de l'Aisne, puis, il monta à Verdun ensuite aux batailles de la Somme de Champagne pendant le rude hiver 1916-17, puis à la bataille de Craonne, le 16 avril 1917, et enfin, à l'offensive des Flandres de juillet à octobre de la même année, en collaboration avec l'armée britannique.

M. ANDRÉ DELEDICQUE

Intoxiqué en septembre 1916, par les gaz lacrymogènes dans la Somme, il refusa de se laisser évacuer et rejoignit son régiment, après quelques soins à l'ambulance du front. Il fut blessé le 16 avril 1917, à Craonne, d'un éclat d'obus au rein. Evacué sur l'hôpital temporaire de Luxeuil-les-Bains, il demanda à rejoindre son régiment avant complète guérison et, à peine arrivé, il s'embarqua avec ce dernier pour les Flandres où il participa à l'offensive de l'Yser de juillet à octobre 1917, effectuant de nombreuses attaques. Accomplissant une reconnaissance en plein jour, la veille d'une attaque pour reconnaître les positions ennemies, il se trouva avec quelques camarades au milieu d'un violent bombardement. Grièvement blessé le 25 octobre, dans le secteur de Poelcapelle par des éclats d'obus au poumon, au rein, et ayant le bras droit fracturé, il fut évacué et réformé définitivement comme grand mutilé. Il était décoré de la croix de guerre, avec citation à l'ordre de l'armée et le général Pétain lui décerna à moins de vingt ans, la médaille militaire.

Nous présentons nos félicitations à M. André Deledicque.

LES ANNONCES A PARAITRE dans le « Journal de Roubaix » peuvent être remises chez M. DOMMARTIN, 216, rue de Lille.

La vie spirituelle dans nos paroisses en 1938

Les statistiques suivantes résument, dans une certaine mesure, l'activité religieuse de nos quatorze paroisses:

Saint-Martin: 107 baptêmes, 67 mariages, 99 sépultures. L'année précédente, il y avait eu: 86 baptêmes, 71 mariages, 93 sépultures.

Notre-Dame: 65 baptêmes, 42 mariages, 192 sépultures dont 104 à l'hospice Blanchemaille. En 1937: 79 baptêmes, 51 mariages, 167 sépultures dont 75 à l'hospice.

Sainte-Elisabeth: 137 baptêmes, 64 mariages, 175 sépultures. En 1937: 134 baptêmes, 81 mariages, 166 sépultures

Saint-Joseph: 83 baptêmes, 51 mariages, 68 sépultures. En 1937: 100 baptêmes, 47 mariages et 93 sépultures.

Sacré-Cœur: 130 baptêmes, 78 mariages, 130 sépultures. En 1937: 143 baptêmes, 71 mariages, 138 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste: 88 baptêmes, 30 mariages, 60 sépultures pour la paroisse, 59 à l'hospice Barbieux, 5 à la maison de retraites. En 1937: 67 baptêmes, 38 mariages, 141 sépultures dont 75 pour la paroisse, 61 pour l'hospice Barbieux.

Saint-Sépulcre: 93 baptêmes, 48 mariages, 92 sépultures. En 1937: 113 baptêmes, 43 mariages, 83 sépultures.

Saint-Rédempteur: 137 baptêmes à la paroisse et 284 à la maternité de l'hôpital, 64 mariages, 356 sépultures dont 222 à l'hôpital. En 1937: 133 baptêmes à la paroisse et 306 à l'hôpital; 56 mariages, 347 sépultures, dont 211 pour l'hôpital

Saint-Michel: 64 baptêmes, 16 mariages, 49 sépultures. En 1937: 71 baptêmes, 27 mariages, 52 sépultures.

Notre-Dame de Lourdes: 106 baptêmes, dont 80 à la maternité Boucicaut; 13 mariages, 20 sépultures. En 1937: 29 baptêmes pour la paroisse et 63 à Boucicaut, mes, 17 mariages, 29 sépultures.

Saint-François: 46 baptêmes, 13 mariages, 36 sépultures. En 1937: 29 baptêmes, 17 mariages, 29 sé pultures.

Saint-Antoine: 49 baptêmes, 30 mariages et 73 sépultures. En 1937: 32 baptêmes, 30 mariages, 35 sépultures.

Sainte-Bernadette: 34 baptêmes, 11 mariages, 9 sépultures. En 1937: 52 baptêmes, 14 mariages, 15 sépultures.

Saint-Vincent-de-Paul: 19 baptêmes, 14 mariages, 12 sépultures. En 1937: 26 baptêmes, 12 mariages, 21 sépultures.

Ce qui donne un total général pour l'ensemble des paroisses de Roubaix, de 1.444 baptêmes, 541 mariages, 1.395 sépultures En 1937, on avait enregistré 1.465 baptêmes, 567 mariages et 1.400 sépultures.

Après l'exposition d'oiseaux au profit des vieillards hospitalisés

Nous avons donné le compte rendu de l'inauguration de l'importante exposition d'oiseaux, organisée par « Les Amis réunis », chez M. Alfred Vansteenkiste, 131, rue Jules-Guesde. Malheureusement, par suite du mauvais temps, cette exposition ne remporta pas le succès désiré. Malgré tout, les visiteurs furent nombreux mais les oboles furent extrêmement légères et la quête fut lourdement chargée de petits et de gros sous.

Les organisateurs attendaient une autre récompense. Pourtant, tout avait été prévu pour donner à cette œuvre philanthropique toute l'ampleur désirable. Nous signalerons que la médaille d'argent de la ville de Roubaix a été décernée, à l'unanimité, à Mme Vansteenkiste, la dévouée infirmière de nos petits amis ailés. Il y eut d'autres lots attribués et nous donnons ci-dessous la liste des numéros gagnant:

Le n° 4773 gagne la cuisinière; les numéros suivants sont sortis au tirage qui eut lieu ces jours derniers: 3.719 5.210 716 5.412 997 1.803 492 263 101 623 864 1.605 389 956 1.814 699 1.709 58 644 1.683 1.851 4.284 1.173 3.545 239 1.317 402 98 5.478 2.247 4.135 1.426 1.514 503 3.028 817 963 1.861 741 2.442 5.394 1.635 1.729 314 5.023 851 148 887 4.363 536 3.857 280.

La médaille d'or de la Société d'encouragement au dévouement est décernée à notre concitoyenne, Mme Herbaut-Denneulin

Nous apprenons avec plaisir que la médaille d'or de la Société d'encouragement au dévouement a été décernée à Mme Lucien Herbaut-Deuneulin, pour les services que cette femme d'un grand cœur a déjà rendus à Roubaix-Tourcoing

Mme Herbaut-Deuneulin est la femme de l'industriel roubaisien récemment décoré de la croix de la Légion d'honneur pour le même motif.

Nous lui adressons nos félicitations les plus vives.

Une manifestation de sympathie aux établissements Lemaire et Dillies

Vendredi soir, les membres du personnel de maîtrise, les contremaîtres et employés des établissements Lemaire et Dillies, ont présenté leurs vœux de bonne année aux administrateurs A l'usine de la Mackellerie, eut lieu, au cours de la réunion, la remise de la médaille du travail à deux dévoués collaborateurs. MM Gustave Huyge et Edouard Coetsier. Prochainement, la médaille d'argent de la Société industrielle du Nord sera remise à MM. Emile Cattoire, Louis Gysemberg et Emile Decutner.

Les paroles prononcées par les administrateurs furent vivement applaudies, puis le champagne fut servi.

Au Parti social français

Le Parti social français organise à son siège, 26-28, rue du Château, Roubaix, pour le dimanche 8 janvier, à 15 h. une grande fête de famille à l'occasion de l'arbre de Noël offert aux enfants de ses membres, avec tout un programme de friandises.

A 20 h., le Cercle Mermoz donnera, dans le même local, sa première sauterie familiale mensuelle de 1939. Tous les membres sont assurés d'y recevoir l'accueil le plus cordial.

L'Arbre de Noël à la colonie belge

Une belle fête enfantine a réuni les membres de la Colonie belge, la Brasserie des Orphéonistes, 126, rue de la Gare, samedi, à 17 h

M. Debode, président d'honneur, était entouré de MM. R. Dubrulle, vice-président de la Mutuelle du Blanc-Seau ; Paul Bouchez, trésorier de la « Muse des travailleurs », etc...

M. Pannier, vice-président, salua les assistants, leur présente des vœux de bonne année et souligna la générosité des membres bienfaiteurs qui a permis la distribution aux enfants de friandises et de lots de valeur, sans compter une trentaine de livrets de la Caisse d'épargne, de chacun 25 francs.

Les meilleurs éléments du Cercle artistique roubaisien, accompagné au piano par M. Robert Caretto, composèrent une agréable partie artistique.

Pour le timbre antituberculeux

La société municipale de gymnastique « La Roubaisienne » a donné le 31 décembre 1938, la traditionnelle « Journée du Timbre ».

Nous sommes heureux de faire connaître que cette journée a produit la somme de 1040 frs 05.

Le Comité roubaisien adresse ses vives félicitations aux quêteurs qui ont assuré l'organisation de cette journée.

D'autre part, le Comité roubaisien a reçu 100 frs de Mme Cambertin, directrice d'école maternelle de la rue de Cambrai, au titre de don de l'école pour l'œuvre antituberculeuse.

Les concerts de carillon

Voici le programme du concert de carillon qui sera donné ce dimanche 1 janvier, de 11 h. 30 à 12 h. : 1. Cœur de Jésus ; 2. Salut oh douce Etoile ; 3. Joseph, ô gardien fidèle ; 4. Joyeuse entrée (Streabog) ; 5. Y a d'la joie (Planquette) ; 6. Blancheneige ; 7. Les gas de la marine (Heymann).

Les secours aux chômeurs

Voici le détail des secours alloués aux chômeurs la semaine dernière:

Chômeurs à 8 frs 50, 2.667; chômeuses à 4 frs 50, 259; conjoints à 4 frs 50, 4; ascendants à 4 frs 50, 13; mineurs à 4 frs, 782 soit un total de 4.525 personnes pour une somme globale de 211.522 frs.

A cette somme viennent s'ajouter les subventions exceptionnelles allouées aux caisses syndicales de chômage qui, pour la semaine du 18 au 24 décembre 1938 se sont élevées à 10.248 frs.

LES IRASCIBLES. — Vendredi, vers 18 h. 50, Jules Voisin, 42 ans, demeurant 37, rue Victor-Hugo, à Hem, et Julien Vynckt, 18 ans, déboulisseur, domicilié rue de Lannoy, à Annappes, se sont présentés ensemble au poste central de police.

Le second se plaignait d'avoir reçu le premier des coups à la figure. Voisin niait d'ailleurs pas les faits. Il s'agissait d'un différend vidé d'une manière brutale.

Un rapport a été rédigé.

APRÈS L'AFFAIRE DE LA RUE DU CATIGNY. — Le jeune Baptista, qui, après meurtre de son beau-père, rue du Catigny, bénéficia d'un non-lieu, tient à remercier les personnes qui ont signé une pétition en sa faveur.

CHAMBRE ARTISANALE BELGE DU NORD. — Les membres sont invités à passer au secrétariat, 49, rue de la Gare, à Roubaix (bureau de M. Loiseau), afin de retirer leur carte pour 1939. Les inscriptions sont également enregistrées au secrétariat qui fonctionne à l'adresse ci-dessus, tous les jours, de 8 h. à 12 h. et de 13 h. à 18 h., sauf le samedi après-midi et dimanche.

AMICALE DES ANCIENS MILITAIRES BELGES. — En raison de la nouvelle année les permanences des premier et deuxième dimanches de janvier sont reportées au troisième et quatrième.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « JEANNE-D'ARC » (siège: 2, boulevard Gambetta). — La recette des cotisations qui fait habituellement le premier dimanche est reportée au dimanche 8 janvier.

ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS DES ARMÉES D'ORIENT D'AFRIQUE. — Tous les membres disponibles sont priés d'assister aux funérailles de M. Edouard Petitberghien, qui auront lieu le lundi 2 janvier, à 9 h. 30, en l'église Saint-François. Réunion autour du drapeau à l'église, rue Saint-Joseph.

PRÉVOYANTS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE ROUBAISIENS. — Lundi 2 janvier, les bureau seront fermés. Par suite le paiement des retraites est prolongé jusqu'au 12 janvier, samedi excepté.

UNION DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS DE ROUBAIX. — Le Conseil d'administration prie ses membres d'assister aux funérailles de M. Paul Meirman, le mercredi 4 janvier, à 8 h. 30, en l'église Sacré-Cœur, et ensemblement à l'église à 8 h. 15.

ASSOCIATION SYNDICALE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE « France décès ». — Le conseil d'administration invite les membres à assister aux funérailles de M. Edouard Petitberghien, qui auront lieu le lundi 2 janvier, à 9 h. 30, en l'église Saint-François à Roubaix.

ECHO DU BAL DES AMICALES FERDINAND-BUISSON ET OLIVIER DE SERRES. — Le tirage de la tombola des Amicales Ferdinand-Buisson et Olivier de Serres, à l'occasion de leur bal de Sainte-Cécile et Saint-Nicolas, a donné les résultats suivants :

1.309	0.253	0.977	0.821	1.084	0.891	[illegible]
0.627	0.211	0.556	1.148	0.413	0.722	[illegible]
1.942	0.297	0.855	1.952	1.482	1.087	[illegible]
1.617.						

Les lots sont à retirer chez M. Fernand Lestienne, angle des rues Bayard et Labrugère.

LES CHANTEURS RÉUNIS. — Répétition du « Grand Mogol » le lundi, à 19 h., pour les dames ; à 19 h. 30, pour les ténors, à 20 h., pour les basses, au siège.

CERCLE TURGOTIN. — Il n'y aura pas de réunion le jour de l'An.

Actionnaires et coopérateurs de la BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL

Déposez avant le 31 janvier dans les bureaux de votre société les tickets de bière en bouteilles, indispensables pour l'établissement des feuilles de retours :

A MONS-EN-BARŒUL ; à LILLE, 7, rue de l'Hôpital-Militaire ou 43, rue Saint-Gabriel; à ROUBAIX, 16 bis, rue du Général-Sarrail ; à LENS, 68, rue de l'Abattoir; à HÉRIN, rue Auguste Caron.

CROIX

Mort de M. Emile Caucheteux, administrateur de la Société de secours mutuels Saint-Martin

Nous apprenons avec regret la mort survenue en son domicile, 309, rue de Ogiers, à l'âge de 68 ans, de M. Emile Caucheteux.

M Caucheteux était un fervent mutualiste un homme pondéré et d'une grande loyauté Membre depuis cinquante ans de la Société de secours mutuels Saint-Martin, dont il était administrateur depuis 1920, il avait récemment reçu, à l'occasion du 80e anniversaire du groupement, les médailles d'argent de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels Il était aussi chevalier du mérite social.

Membre fondateur du Comité régional de Croix, M. Caucheteux a apporté pendant de nombreuses années à la Musique municipale Il fut encore membre fondateur de l'Union Mutuelle croisienne dont il quitta le comité pour raisons de santé.

Les funérailles de M. Em